

Culte de pâques 2020 (version internet)

Création

Au commencement, Dieu créa le monde, la nature et l'homme, ou plutôt dit le texte biblique : lors de la création du monde, Dieu organisa celui-ci. Il sépara, rangea, éclaira, nomma, plaça, bref, il organisa le monde.

Ecoutez plutôt :

Lorsque Dieu commença la création du ciel et de la terre, la terre était déserte et vide, et la ténèbre à la surface de l'abîme, le souffle de Dieu planait à la surface des eaux et Dieu dit: « Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière de la ténèbre. Dieu appela la lumière "jour" et la ténèbre il l'appela « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin: premier jour.

Dieu dit: « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux ! Dieu fit le firmament et il sépara les eaux inférieures au firmament d'avec les eaux supérieures. Il en fut ainsi. Dieu appela le firmament «ciel». Il y eut un soir, il y eut un matin: deuxième jour.

Puis Dieu organisa le ciel et la mer, les étoiles, la lune et le soleil, les animaux de la mer et de la terre, du plus petit insecte jusqu'au plus grand mammifère jusqu'au jour où il dit

«Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance»

Et Dieu créa l'homme à son image à l'image de Dieu il le créa mâle et femelle il les créa.

« **Dé-crédation** »

AU COMMENCEMENT
DIEU CRÉA LE CIEL ET LA TERRE...

Mais après des millions d'années,
l'homme devint enfin intelligent
et dit: "Je n'ai plus besoin de Dieu !
Je vais prendre mon avenir en main".
C'est ce qu'il fit.

Ce furent alors les sept derniers jours du monde.

Le matin du premier jour,
l'Homme décida
d'être libre et bon, beau et heureux,
de ne plus être le simple reflet de Dieu,
mais d'être lui-même.
Et, parce qu'il le fallait, il crut:
en la liberté et au bonheur,
en la Bourse et au progrès,
au Plan et à sa sécurité;
cette sécurité pour laquelle,
sous ses pieds, il avait rempli le sol
de têtes nucléaires et de fusées.

Le deuxième jour,
les poissons moururent dans les eaux polluées des industries;
les oiseaux furent empoisonnés par une poudre
qu'on avait destinée, en fait, aux chenilles;
les lievres, asphyxiés par les nuages de plomb
émanant des routes.
sur la mer, les harengs étouffèrent dans les nappes de pétrole

Le troisième jour,
les herbes jaunirent dans les champs,
tout comme les feuillages dans les arbres,
la mousse sur les pierres
et les fleurs dans les jardins.
Car l'Homme faisait la pluie et le beau temps,
et distribuait l'eau selon un plan bien précis.
Il n'y avait qu'une toute petite erreur
dans le programme de répartition;
lorsqu'ils la trouvèrent,
les péniches étaient déjà échouées
aux bancs de sable du Rhône.

Le quatrième jour,
sur les quatre milliards d'êtres humains,
trois moururent;
certains de maladies
que l'Homme avait créées
(car on avait oublié de boucher les éprouvettes
destinées à la prochaine guerre).
Les médicaments se révélèrent inefficaces:
on en avait mis depuis trop longtemps
dans les crèmes dermiques et les côtelettes de porc.
D'autres moururent de faim,
car on avait caché la clef
des silos à blé.
Et ils maudirent Dieu,
qui se devait de les rendre heureux;

après tout: c'était le bon Dieu !

Le cinquième jour,
les derniers êtres humains appuyèrent sur le bouton rouge,
car ils se sentaient menacés.
Un nuage de feu enveloppa la terre;
les montagnes brûlèrent et les mers se vaporisèrent.
Des villes, ne restèrent que des squelettes de béton,
fumants, noircis.
les anges, dans le ciel, virent
que la planète bleue devenait rouge,
puis brun sale et, finalement gris cendre.
Ils s'arrêtèrent de chanter
pendant dix minutes.

Le sixième jour,
la lumière s'éteignit :
des poussières et des cendres cachèrent le soleil,
la lune et les étoiles.
La dernière blatte,
unique survivant d'un silo à fusées,
mourut pour n'avoir pas résisté
à une chaleur trop intense.

Le septième Jour,

le calme revint, enfin.
La terre était déserte et vide.
la nuit régnait sur les crevasses et les cratères
qui formaient maintenant la croûte terrestre.

L'âme de l'Homme, tel un feu follet,
parcourait le chaos.
Mais, dans les profondeurs des enfers,
on racontait l'histoire passionnante
de l'Homme qui avait pris son avenir en main.
Le rire enfla et monta !
jusqu'au chœur des anges.

Mais.....

Nouvelle création

Oui, un jour, sans que personne ne l'ait prévu, ni envisagé,
ni imaginé, ni même rêvé, dans ce monde de mort, dans ce monde qui avait réussi à tuer le fils de
Dieu lui même, dans ce monde qui avait crucifié la vie, Une tombe est vide. Une seule.
et avec elle tout est dérangé. tout est bouleversé.
Les cimetières ne jouent plus leur rôle de cimetière.
La mort ne joue plus son rôle de mort.
La nature ne joue plus son rôle de nature.
Même les virus ne jouent plus leur rôle de virus !
L'au-delà ne joue plus son rôle d'au-delà

Les enterrements ne jouent plus leur rôle d'enterrements
A cause d'une pierre qui a bougé de quelques mètres, le monde vacille.
Parce qu'un tombeau n'est plus un tombeau,
Parce qu'une pierre tombale n'est plus à sa place,
Plus rien n'est en place.
Ni la mort, ni la vie, ni la joie, ni la détresse, ni ni la sagesse, ni la tristesse.
Plus rien n'est comme nous le pensions.
C'est au coeur de la mort que surgit la vie. Pour une fois, la seule dans l'histoire, la mort a reculé. Et pour toujours.

Jean 21/1-10

Si Jésus était resté parmi les morts, il n'y aurait plus rien à dire, il n'y aurait qu'à se résigner au mal et à la mort. N'est-ce pas là ce que nous sommes tentés de faire quand nous voyons tous les nuages de mort qui assombrissent notre monde ? Bien sûr je pense au Covid 19, mais je ne veux pas oublier les autres épidémies même si elles ne frappent pas chez nous, je ne veux pas oublier la guerre, je ne veux pas oublier la misère des uns qui côtoie le luxe des autres dans de nombreuses régions du monde, le découragement des jeunes sans but et sans travail, je ne veux pas oublier la pollution et la destruction de la nature.

Nous sommes nombreux à espérer que de cette pandémie sortira un monde meilleur. Mais j'ai bien peur que l'on continue comme avant, comme si on était incapables d'inventer du neuf. Je crains que l'on se contente de répéter les erreurs du passé, les mêmes guerres, les mêmes violences, les mêmes exploitations des plus faibles. Un homme, un seul avait réussi à faire renaître l'espoir. Il avait parlé aux petits de ce monde, il avait guéri les malades les plus exclus de la société : les lépreux, les sourds, les aveugles, les paralysés... Enfin, un homme semblait dire autre chose que les autres, quelque chose de nouveau. Mais, cet homme, le seul homme vraiment neuf, vraiment libre, capable de renverser ce destin d'une 'humanité en marche vers la mort, a été crucifié. La mort a gagné, la mort a étouffé l'amour. Il est difficile de mesurer le désespoir de tous ceux qui avaient cru en lui ! C'est normal qu'ils aient fui et qu'il n'y ait eu personne au moment de la mise en terre de son corps sans vie. Ils étaient trop déçus. Mais nous mêmes, souhaitons nous une vraie nouveauté, une nouveauté qui fasse irruption dans notre monde quitte à le bouleverser.

Si c'est parmi les morts que nous cherchons Jésus, il n'y a rien à espérer. Il n'y aura pas de vraie nouveauté. Il faut en prendre son parti. Et cela est vrai aujourd'hui comme lors du matin de la première Pâques.

Mais si Jésus est vivant, alors tout change. L'espérance renaît. L'Évangile n'est pas une illusion. Dieu n'a pas abandonné Jésus entre les mains de ses adversaires. Il était avec lui, jusque sur la croix, pour partager notre misère, notre souffrance, notre péché, notre échec suprême, celui de la mort. Il l'a prouvé en ressuscitant Jésus d'entre les morts. Avec Jésus, c'est donc le Règne de Dieu qui fait irruption dans notre monde. Tout peut basculer dans le camp de la vie.

Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? dit l'ange. Aujourd'hui, Dieu nous invite à chercher et à trouver Jésus dans le monde des vivants, plus dans le monde des morts.

La foi chrétienne ne consiste pas à cultiver le culte du souvenir ni à chercher des preuves de la résurrection au premier siècle, mais à rencontrer le Seigneur vivant aujourd'hui, à l'écouter nous parler, et à dire à tous les hommes qu'ils peuvent le rencontrer, entendre sa Parole, et faire l'expérience de la délivrance de la mort qu'il donne à ceux qui croient en lui.

- En second lieu, chercher Jésus du côté de la vie et non du côté de la mort, c'est le suivre pour naître à une mentalité nouvelle, à une autre manière de voir le monde et les hommes qui l'habitent. Cette puissance de vie doit nous pousser à nous engager pour un monde meilleur, plus juste, plus conforme aux valeurs du Royaume de Dieu, puisque ce Royaume de Dieu est présent ici et maintenant !

Notre espérance, c'est qu'à la sortie de cette période où les forces de la mort semblent l'emporter, nous saurons nous positionner résolument et clairement du côté de la vie. Cela passera par l'importance que nous donnerons à la spiritualité, grande oubliée de notre monde, mais aussi par l'engagement aux côtés de celles et ceux qui sont les plus menacés : les malades, les réfugiés, les migrants, les victimes de guerre, les victimes des appétits démesurés des puissants, les personnes âgées...

La résurrection, dans la Bible ne se limite pas à la résurrection du Christ : elle est promesse d'un monde nouveau, ouverture sur un monde nouveau. Elle en est les prémices dit la Bible. La résurrection est une réalité à croire, c'est vrai, mais c'est surtout une réalité à vivre et cela se découvre chaque jour surtout en période où la mort semble l'emporter sur la vie !

Prière et Bénédiction